

Afin de répondre à l'urgence de la crise sanitaire au printemps 2020, un plan exceptionnel a été mené par le GIP afin de fournir de l'équipement informatique aux familles les plus exposées à la fracture numérique, et de contribuer à la continuité pédagogique.

Le plan 1000 tablettes, déclenché en mai 2020, a ainsi consisté en plan d'équipement de près de 1 000 tablettes, de 150 boîtiers de connexion, et à des subventions versées à des associations réparties sur l'ensemble des QPV pour accompagner les enfants et leurs familles. Un fonds de 423 500 euros a été dédié au projet (328 500 euros pour l'acquisition des tablettes, 30 000 euros pour la connexion et 65 000 euros pour l'accompagnement). Le plan avait pour objectif de **prévenir et lutter contre les inégalités scolaires** en compensant les inégalités d'équipement, **d'accompagner les enfants et leurs parents** dans la prise en main du matériel, **de permettre aux bénéficiaires d'identifier une ressource locale** qu'elles pourraient mobiliser à leur convenance (un centre social, un espace public numérique, ou une association), et ainsi **d'identifier des familles pouvant être concernées par le dispositif de Réussite Éducative**.

La situation inédite du confinement a révélé un certain nombre de problématiques relative à l'inclusion numérique pour les familles en QPV, dont le plan 1000 tablettes, par son approche ciblée, a permis d'éclairer certains enjeux :

- **L'Équipements** : les besoins sont importants au niveau collège. L'équipement en tablettes des enfants à l'école élémentaire soulève pour sa part beaucoup de questions. Bien que les tablettes présentent des avantages pratiques pour maintenir le lien avec les établissements en temps de confinement, leur impact sur le développement des compétences cognitives et sociales des plus jeunes semble difficile à mitiger, et les difficultés liées aux habiletés parentales parmi le public de la réussite nécessitent un accompagnement systématique.
- **La connexion internet** : l'offre a rencontré un franc succès, mais les besoins sont encore importants. Hormis l'initiative du GIP, limitée en quantité et dans le temps, il n'existe pas aujourd'hui d'offre sociale pouvant prendre le relais. L'offre téléphone/ADSL fixe « sociale », proposée par SFR et Paris Habitat pour les habitants de son parc locatif, est pour sa part largement sous-utilisée. Cet enjeu de connexion se pose avec une acuité particulière pour les familles logées en hôtel social, particulièrement exposées à la fracture numérique, et qui représentent une part importante des bénéficiaires de la réussite éducative.

Les associations et établissements publics numériques sélectionnés lors de l'appel à projets ont montré la capacité de mobilisation des acteurs de l'inclusion numérique à Paris. Le GIPRE a d'ailleurs pu prendre connaissance des usages « réels » des familles lors de son enquête de mi-parcours auprès de celles-ci. En synthèse, les besoins identifiés des sont les suivants :

- **L'Accompagnement scolaire** : lutter contre le décrochage et les inégalités scolaires,
- **Le soutien à la parentalité** : assister les parents dans l'encadrement et la compréhension des usages de leurs enfants,
- **La découverte de l'ENT** : accompagner les familles dans la maîtrise des outils pédagogiques numériques devenus incontournables de la vie éducative, mais de l'accès aux droits et de l'orientation scolaire,

- **La prévention des risques en santé** : alerter sur les risques d'exposition pour le développement physiologique et les compétences psychosociales de l'enfant,
- **La prévention de la violence entre jeunes** : endiguer et prévenir rixes et les harcèlements, et plus généralement sensibiliser à l'impact du numérique sur la vie sociale, affective et sexuelle des plus jeunes adolescents.
- Ces accompagnements ont aussi pu être l'occasion de créer un lien de confiance entre les familles et les structures d'accompagnement, et ainsi de dépasser les questions de prise en main pour aborder des situations plus particulières.

L'inclusion numérique est aujourd'hui inscrite comme un axe de travail pour le GIP : l'analyse des situations individuelles bénéficie désormais d'une attention particulière à cette question, notamment avec la recherche de nouveaux partenariats.